
N° 8 | 2021

En dilettante ? Plaisirs, pratiques et engagements esthétiques

« Comme un chien dans un cimetière le 14 juillet » : Les topiques du poète maudit dans les textes d'Hubert-Félix Thiéfaine

François PRÉVOST

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-8/2751-comme-un-chien-dans-un-cimetiere-le-14-juillet-les-topiques-du-poete-maudit-dans-les-textes-d-hubert-felix-thiefaine>

DOI : numerev_2131

Date de publication : 05/05/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : PRÉVOST, F. (2021) « Comme un chien dans un cimetière le 14 juillet » : Les topiques du poète maudit dans les textes d'Hubert-Félix Thiéfaine. *À l'épreuve*, (8).

https://doi.org/10.34745/numerev_2131

Si un consensus existe autour de la paternité verlainienne de l'expression « poètes maudits », il est plus ardu de définir strictement et définitivement ce que celle-ci recouvre, la formule devant une large part de sa fortune au fait « que ceux qui l'ont utilisée se sont généralement bien gardés de la définir ». D'ailleurs Paul Verlaine confessait lui-même, dès l'avertissement de l'édition de 1884 de ses *Poètes maudits*, que l'expression était davantage dictée par les circonstances que par un souci d'exactitude, les appellations « poètes absolus » ou « les incompris » étant plus selon lui plus appropriées. Ce flou définitoire a permis à la catégorie « poètes maudits » d'évoluer au gré des époques, fonctionnant de façon rétroactive pour qualifier des auteurs bien au-delà des seuls six noms recensés à l'origine et quittant même la stricte sphère de la littérature pour essaimer dans d'autres champs artistiques.